AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-7-1-69876039

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 36-01-74)
(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MORBIHAN, ORNE)
Sous-Régisseur de Recettes de la D.D.A. — Protection des Végétaux. Route de Fougères, RENNES
C. C. P. RENNES 9404-94

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

BULLETIN N° 99 — 31 DECEMBRE 1968

LA MALADIE BACTERIENNE DES ARBRES FRUITIERS A PEPINS
(Pseudomonas syringae)

Cette affection, commune sur arbres fruitiers à pépins et à noyau, se rencontre aussi sur un grand nombre d'autres espèces végétales et notamment sur haricot et peuplier.

Dans nos régions de l'Ouest, elle a surtout été signalée sur poirier. Il semble que la plupart des variétés peuvent être atteintes, mais en 1967 -année où des dégâts importants ont été enregistrés- nous l'avons observée principalement sur Beurré Hardy et Conférence.

- Symptômes

Au départ de la végétation, les bourgeons gravement infectés ne débourrent pas. Sous les écailles, les tissus sont complètement détruits. A la base, l'écorce fortement altérée présente des craquelures plus ou moins profondes. Finalement, il se forme un petit chancre en légère dépression qui parfois se continue sur le rameau.

Les bourgeons faiblement infectés donnent naissance à de petites feuilles, chlorotiques et enroulées, qui flétrissent après un temps plus ou moins long. Les fleurs avortent et brunissent avant d'avoir eu le temps d'éclore.

Plus tard, la maladie est encore plus facilement repérable par les taches brunes, au contour bien délimité, qu'elle produit sur les feuilles.

Les jeunes fruits contaminés brunissent et se dessèchent complètement.

- Dégâts

Le développement brutal de Pseudomonas syringae se traduit, l'année même, par une réduction importante de la récolte et une dépréciation de la qualité des fruits. Il s'ensuit également une diminution de la vigueur des arbres et de la production au cours des saisons suivantes.

P. 257

../..

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

- Biologie

L'évolution de ces bactéries diffère suivant les saisons :

- pendant le repos hivernal, elles se développent dans les tissus de l'écorce
- en cours de végétation, leur multiplication se produit sur feuilles, fleurs et jeunes fruits.

En fait, deux périodes s'avèrent particulièrement favorables aux contaminations : au printemps pendant la floraison ; en automne après cueillette et lors de la chute des feuilles.

Dans les deux cas, les pluies constituent l'élément fondamental permettant l'implantation et l'extension de la maladie. Mais celle-ci est également favorisée par d'autres facteurs : légère gelée sur boutons floraux, carence en Bore, faible vigueur, fumure mal équilibrée à forte prédominance d'azote.

- Lutte

Elle consiste d'abord à prendre les précautions d'ordre cultural habituelles valables sur un plan général pour tous les vergers : éviter de planter en situation gélive, drainer si nécessaire, apporter une fumure équilibrée, prévenir les carences en Bore, etc...

La lutte chimique vise à empêcher les contaminations durant les deux périodes critiques déjà citées : à la floraison et en automne.

Parmi tous les fongicides classiques , seuls les produits cupriques font preuve d'efficacité contre les bactéries. C'est d'ailleurs dans les vergers où le cuivre ne figure plus dans la gamme des traitements contre la Tavelure que Pseudomonas syringae cause les dégâts les plus graves.

De bons résultats sont obtenus avec les traitements suivants :

- Avant floraison et notamment aux stades végétatifs D et E, employer de 125 à 200 g/hl de cuivre métal (forme sulfate) suivant sensibilité variétale. Les spécialités commerciales à base de sulfate basique de cuivre, d'un emploi facile, sont recommandées. Mais la bouillie bordelaise classique donne également toute satisfaction à condition toutefois d'être bien neutralisée. Rappelons que le sulfate de cuivre utilisé pour la fabrication de cette dernière contient 25 % de cuivre métal.

  Sur variétés de poiriers très sensibles aux produits cupriques et sur pommiers, employer l'Oxyquinoléate de cuivre à 60 g de matière active par hectolitre d'eau.

- Après cueillette et à la chute des feuilles, pulvérisation copieuse et à forte pression avec une bouillie contenant 500 g/hl de cuivre métal.

G. PAITIER.
Ingénieur des Travaux Agricoles
